MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF Couzon-au-Mont-d'Or.

Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.



Jean MAGNESIANI

N.B. : Une petite erreur d'orthographe s'est glissée sur son nom de famille sur le monument aux morts. En effet, sur tous ses documents d'état civil, il n'y a pas de « e » à la fin de son patronyme. A l'état civil, la liste complète de ses prénoms est : Jean Baptiste Dominique Marius

Mise à jour le 04/05/2026

SOMMAIRE

Jean MAGNESIANI 1
Introduction 2
Son parcours militaire et la guerre 3
Le service militaire 3
La 1ère Guerre mondiale 3
La famille de Jean MAGNESIANI au début du XXe siècle 6
Son épouse 6
L'absence de descendance, son épouse après sa mort en 1916 7
Les ascendants directs de Jean MAGNESIANI 9
Ses parents 9
La famille et les recensements 9
La famille de Jean MAGNESIANI à Gap 10
Côté paternel 10
Côté maternel 11
Jean MANESIANI, Mort pour la France 11
Annexes & sources 13
Sources 13
Résumé 13
Acte de naissance de Jean MAGNESIANI à GAP 15
Acte de mariage de Jean MAGNESIANI et Jeanne Marie MICHEL à Couzon-au-Mont d'Or 16
Acte de décès de Jean MAGNESIANI (fiche régimentaire) 17

Introduction

Jean Baptiste MAGNESIANI est né à GAP le 01/07/1883. Il est Mort pour la France en décembre 1916.

On suivra son parcours militaire, mais aussi un peu sa vie familiale, bien qu'il n'ait pas eu le temps de fonder lui-même une famille. Fils d'un immigré italien, Jean Baptiste a eu quatre frères (dont des jumeaux morts en bas âge), et deux sœurs. Aucun membre de la famille de Jean ne l'a suivi, ses frères et sœurs se sont installés soit en région parisienne, soit en région PACA. A noter qu'en dehors de sa famille (parents et frères et sœurs), on ne retrouve aucun patronyme MAGNESIANI dans les principales bases généalogiques françaises. Il est possible que le nom de MAGNESIANI se soit éteint en France à la génération de Jean.

Son parcours militaire et la guerre

Le service militaire

Né en 1883, il fait partie de la classe 1903. Avant même d'être appelé, il s'engage volontairement le 18 octobre 1902 pour 3 ans à la mairie de GAP, commune de son domicile. A son incorporation, le métier indiqué sur sa fiche matricule est « imprimeur ».

Il arrive à son affectation du 22ème régiment d'infanterie le 20 octobre comme soldat de 2ème classe.

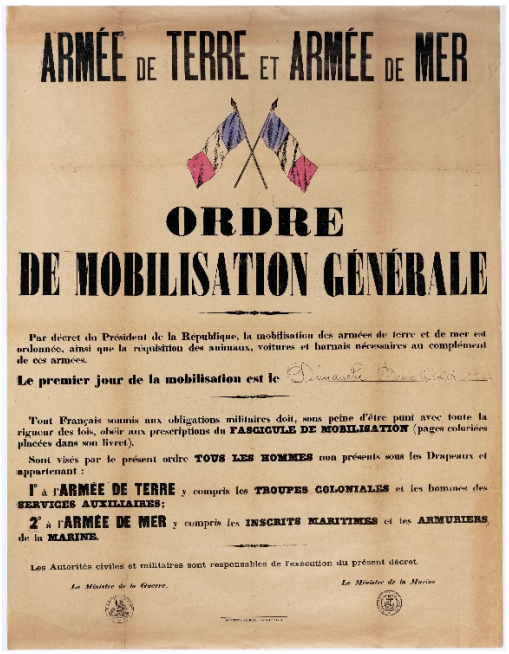
Il est promu soldat musicien le 01 février 1903.

Au terme de ses 3 ans d'engagement volontaire - le 23 septembre 1905 - un certificat de bonne conduite lui est décerné et il est renvoyé à la vie civile et mis en disponibilité.

Jean réalisera 2 périodes d'exercices militaires au 17ème Régiment d'Infanterie entre sa mise en disponibilité en septembre 1905 et son rappel sous les drapeaux suite à la mobilisation générale le 01 août 1914 :

- du 30 août au 21 septembre 1909
- du 18 mai au 03 juin 1910.

La 1ère Guerre mondiale



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le Dimanche 2 Août

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages colorées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre. *Le Ministre de la Marine*

A la suite de la mobilisation générale intervenue le 01/08/1914, il est rappelé à l'activité dès le 02/08/1914 et incorporé le lendemain au 157ème Régiment d'Infanterie.

Il sera ensuite affecté le 27/06/1915 au **97ème Régiment d'Infanterie**, où il recevra une promotion au grade de Caporal Fourrier le 14 octobre 1915. Dans l'armée française, le terme fourrier est encore employé et désigne en général un caporal-chef ou caporal-chef de première classe responsable de la fourre, c'est-à-dire d'un local de rangement pour divers matériels collectifs utilisés généralement pour la vie en campagne ou pour des activités spéciales. Le personnel de la spécialité de fourrier est l'équivalent d'un comptable civil.

Le 97e régiment d'infanterie (97e RI) est un régiment d'infanterie de l'Armée de terre française constitué en 1914 avec les bataillons de réserve du **297e régiment d'infanterie**. (À la mobilisation, chaque régiment d'active crée un régiment de réserve dont le numéro est le sien plus 200.)

Le Journal de Marche et d'Opérations du 297e régiment d'infanterie indique précisément la date du décès de Jean, qui fait partie des 37 soldats de son régiment tués le 27 juin. Pour cette seule journée, le journal fait état de 10 disparus, 37 tués et 88 blessés pour le 297ème Régiment d'Infanterie. On peut lire sur ce journal à la date du 27 juin :

« *27 Juin : En exécution de l'ordre général n° 92 en date du 26 juin, 129e DI, une attaque générale doit être faite sur le front de la Division par deux autres Brigades sur la crête 321 et l'ouvrage de Thiaumont par la brigade du Nord ; et la crête depuis l'ouvrage de Thiaumont exclus, à Fleury par la brigade du Sud. Les deux attaques seront liées au centre par l'action des éléments de la 258e Brigade qui reprendront leurs attaques sur le P.C 119, direction ultérieure partie sud de l'ouvrage de Thiaumont heure d'attaque 4h30.*

Le 5ème Bataillon (3 Cies et la 3e CM) est mis à la disposition du Colonel commandant le 63e Régiment d'Infanterie, commandant l'attaque. La 20e Cie de ce même bataillon assurera la liaison avec la Brigade de droite en se conformant au mouvement général.

…/…

L'attaque déclenchée entre 4h30 et 5 heures par la Division de droite, la 20e Cie se conforme au mouvement en prenant comme axe de marche la tête du ravin des vignes, la droite appuyée aux éléments de gauche de la Division de droite. Les mitrailleuses ennemies balayent les pentes N.O. du ravin, l'attaque est obligée de stopper. La garnison allemande qui est à contre pente de la côte 261 (ravin des vignes) se lève et exécute un feu nourri sur les éléments avancés de l'attaque. En même temps, une autre fraction ennemie débouche de la tête du ravin des vignes et tente un mouvement pour rompre la liaison établie avec la division de droite. Elle est aussitôt repoussée par les feux de mousqueterie. Au centre, l'attaque menée sur le P.C.119 est arrêtée par les feux de mitrailleuses allemandes. A gauche, la Brigade de gauche a atteint les retranchements à l'Ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Pendant toute la journée, la canonnade ennemie a été violente, mais son infanterie ne tente plus aucun mouvement. A la nuit, les éléments d'attaque de la brigade de droite accrochés aux pentes Ouest de la côte 320 (S.O. de Fleury) se replient de 200 mètres, la 20e Cie se conforme au mouvement des éléments avec lesquels elle assure la liaison. »

La fiche d'état régimentaire faisant foi d'acte de décès de Jean MAGNESIANI indique qu'il est « […/…] *Mort pour la France à l'ouvrage de Thiaumont région de Verdun le vingt-sept juin mil neuf cent seize par suite de blessure de guerre reçue sur le champ de bataille […/…] Nous n'avons pu par suite de proximité de l'ennemi nous transporter sur les lieux où la personne est décédée et nous assurer de la réalité du décès. Dressé par nous, Pyot Henri Lieutenant au 297ème Régiment d'Infanterie officier de l'état civil, sur la déclaration de Chiabodo Antide soldat de 2ème classe (premier témoin) et de Biguet Louis soldat de 2ème classe (deuxième témoin) qui ont signé avec nous après lecture*. »

Jean a été cité lors de la parution du journal officiel en date du 12 aout 1922. (Source Gallica)



17 Août 1922 JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE 3129

AUPAGE (Pierre), mle 20353, soldat: soldat d'élite d'un excellent esprit et d'un grand dévouement. Mort pour la France, des suites de ses glorieuses blessures, le 6 mai 1918. A été cité.

AUDIBERT (Ernest-Félix), mle B 0408, sol-

MAGNESIANI (Jean-Baptiste-Dominique), mle 012239, caporal fourrier: brave caporal fourrier. Frappé mortellement en accomplissant vaillamment son devoir d'agent de liaison, le 27 juin 1916, devant Thiaumont. A été cité.

BILHEUX (Albert), mle 9277, soldat: soldat brave et dévoué. Tué glorieusement à l'ennemi, le 25 septembre 1915, à Auberive-sur-Suippes, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze.

BARRIOT (Albert), mle 15039, soldat: soldat

Il est inhumé à la nécropole nationale de Bras Sur Meuse. Ce cimetière militaire fait partie des 19 nécropoles nationales. (Le cimetière de Bras-Sur-Meuse compte 6 386 corps dont 2 000 en deux ossuaires.)



La nécropole nationale de Bras Sur Meuse dans laquelle est inhumé Jean MAGNESIANI

La famille de Jean MAGNESIANI au début du XXe siècle

Son épouse

Au moment de sa mort, Jean MAGNESIANI avait donc 33 ans.

Il est venu seul s'installer à Lyon, très vraisemblablement pour travailler comme ouvrier imprimeur, son premier métier mentionné sur sa fiche militaire, à l'imprimerie ARNAUD, dont les ateliers à l'époque n'abritent pas moins de 600 salariés à Villeurbanne. L'imprimerie ARNAUD est à l'époque l'une des imprimeries les plus importantes de France, créée par Benoit ARNAUD, fils de canut. Celui-ci s'est fait construire sa résidence privée à Couzon au Mont d'Or. Les circonstances précises de la venue de Jean MAGNESIANI à Couzon ne sont pas connues, mais elles lui auront permis sans aucun doute de faire la connaissance de Jeanne Marie MICHEL, sa femme, alors employée comme cuisinière auprès de la veuve de Benoit ARNAUD.

Jean s'est marié le 06/10/1906 avec Jeanne Marie MICHEL, née le 22/04/1881 à Saint-Bel, dans le département du Rhône.

Le mariage entre Jean et Jeanne Marie a été célébré à Couzon-au-Mont-d'Or le 06 octobre 1906, dans la commune où Jeanne Marie habitait avec sa mère, son père étant décédé huit ans plus tôt à Couzon. Ils partent ensuite habiter Oullins. A la date de leur mariage en octobre, Jean est domicilié officiellement chez ses parents à Gap, le recensement de Couzon réalisé en avril 1906 semble le confirmer, son nom ne figure pas sur la liste, mais Jeanne Marie y figure bien au domicile de Mme veuve ARNAUD. C'est pourtant dès sa libération du service militaire le 23 septembre 1905 qu'il viendra y séjourner, comme le mentionne sa fiche matricule militaire.

Leur acte de mariage nous indique :

« *Mr Jean Baptiste Dominique Marius MAGNESIANI âgé de vingt-trois ans employé domicilié à Gap (Hautes-Alpes) où il est né le 01/07/1883, fils majeur des époux Alexandre MAGNESIANI tapissier et Louise Joséphine VIGNE sans profession, domiciliés ensemble audit Gap, ces derniers d'ici absents mais ayant donné leur consentement audit mariage (…) d'une part,*

Et Melle Jeanne Marie MICHEL, âgée de vingt-cinq ans, sans profession, domiciliée à Couzon, née à Saint Bel (Rhône) le 16/03/1881, fille majeure des époux Jean Antoine MICHEL décédé à Couzon le 03/04/1894 et Jeanne DUBOIS sa veuve, lingère domiciliée audit Couzon, ici présente et consentante d'autre part, (…) ».

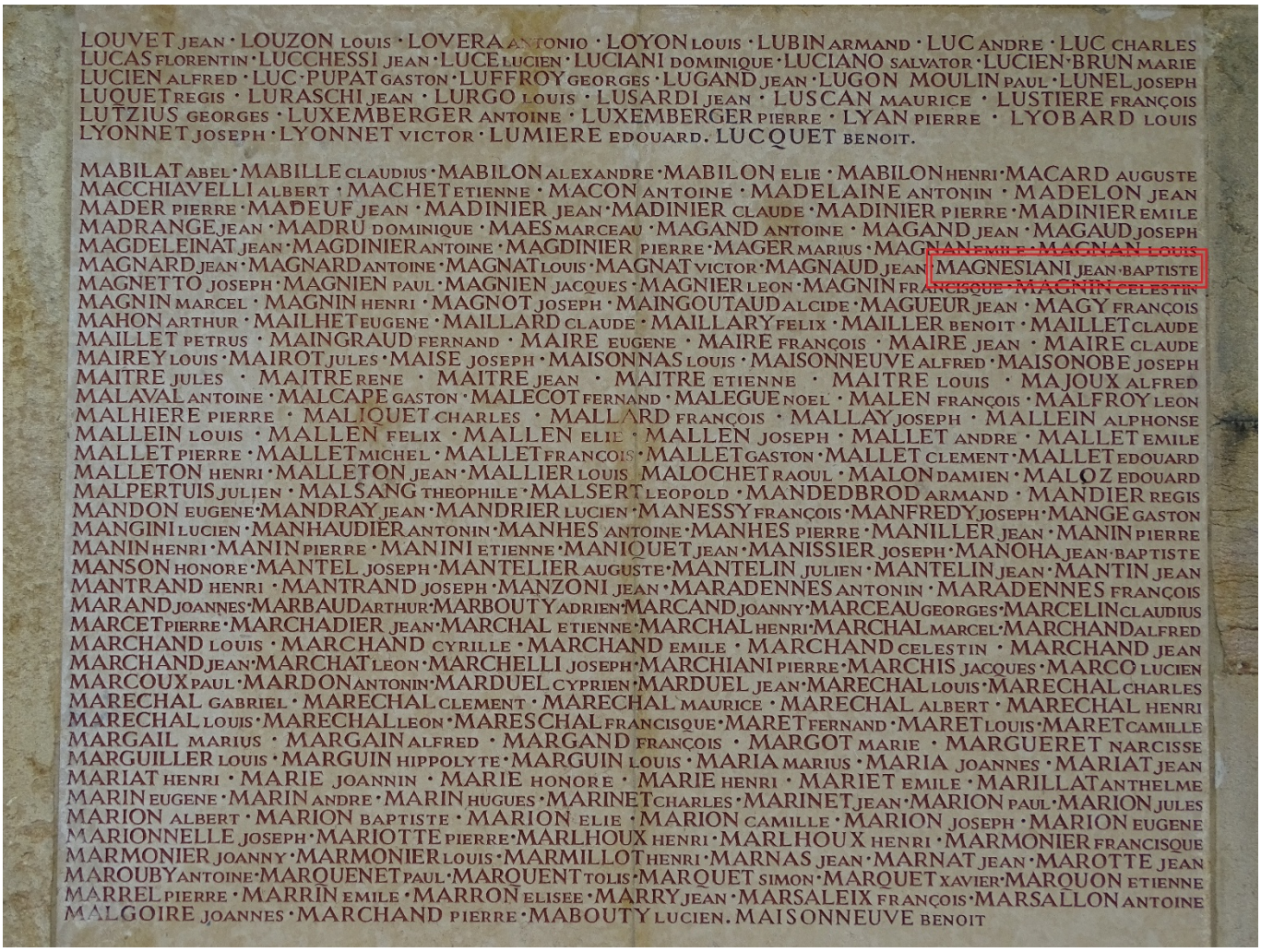
Ils n'auront pas d'enfants. La fiche militaire de Jean et les recensements permettent de suivre les différents lieux de résidence du couple.

Le couple s'établit dès 1906 à Oullins, et y demeurent au moins jusqu'en 1911, comme on peut le constater sur le recensement de la commune d'Oullins, où ils habitent au 19, rue Fleury, à l'angle de la Grande Rue d'Oullins. Ce recensement atteste du changement de profession de Jean, qui à cette date est noté comme conducteur à la compagnie des Omnibus et Tramways de Lyon, compagnie de transport historique qui donnera naissance plus tard aux Transports en Communs de Lyon (TCL)

- Jean Baptiste, conducteur ;
- Jeanne Marie, son épouse ; (sa profession n'est pas indiquée)

On obtient également confirmation de leurs domiciles successifs par la fiche matricule militaire de Jean, où on peut noter que Jean a bien été domicilié chez Mme Veuve ARNAUD à Couzon à sa mise en disponibilité de l'armée le 23 septembre 1905, puis au 144, grande Rue à Oullins dès le 22 novembre 1906 puis lors du recensement de la ville d'Oullins en 1911 comme indiqué ci-avant, et enfin à Lyon au 8, rue de la Duchère dans le 9ème arrondissement le 03 juillet 1912.

A noter que sa profession de conducteur de tramways à la compagnie OTL est très certainement à l'origine de la présence de son nom également sur le monument aux morts de la ville de Lyon, sur l'ile du souvenir au parc de la Tête d'Or :



L'absence de descendance, son épouse après sa mort en 1916

Comme beaucoup de poilus, Jean MANESIANI, bien que marié n'a pas eu le temps d'avoir d'enfants.

On retrouvera donc uniquement son épouse Jeanne Marie au fil des recensements sur Couzon. Bien que née à Saint-Bel, la famille MICHEL a vécu essentiellement à Couzon, car sa mère Jeanne DUBOIS et son grand-père maternel Mathieu DUBOIS – carrier de profession - sont tous deux natifs de Couzon.

Jeanne-Marie nait donc à Saint-Bel en 1881, son père étant à l'époque cantonnier du village. Puis ils déménagent, on retrouve la famille MICHEL à Couzon en 1886. A ce moment-là, Jeanne Marie a trois frères : Claude, de deux ans son ainé, Jean-Marie, qui a un an de moins qu'elle, et Gaspard, qui a deux ans de moins qu'elle. La famille s'agrandit et compte deux enfants supplémentaires (Jean et Joseph) lors du recensement de Couzon en 1891. La famille s'agrandit encore avec un garçon prénommé Marius né en octobre 1893. Le père de Jeanne Marie - Jean Antoine - décède en 1894, et les ainés de la famille nombreuse doivent donc rapidement subvenir à leurs besoins et aider leur mère veuve. Le recensement de 1896 montre que le fils ainé Claude, alors âgé de 16 ans exerce la profession de « cordier », et Jeanne Marie - 15 ans – est domestique. En 1901, Jeanne-Marie est recensée au domicile de Mme veuve ARNAUD, ainsi qu'en 1906, juste avant son mariage. On a vu précédemment que Jean et Jeanne Marie

s’installent à Oullins – grande rue - dès la fin de l’année 1896, puis en 1912 à Lyon dans le quartier de Vaise (8, rue de la Duchère).

Après le décès de Jean, on perd la trace de Jeanne-Marie à Couzon, qui n’apparait pas dans le recensement de 1921, seul Claude – son frère ainé – semble s’y être établi définitivement en y fondant une famille.

Néanmoins, il est probable qu’elle soit restée domiciliée à proximité de Couzon dans la vallée de la Saône. En effet, sa mère – Jeanne DUBOIS - décède en 1934 à Fontaine sur Saône, à l'âge de 78 ans, ainsi que son jeune frère - Marius – en 1963 également à Fontaine sur Saône, à l’âge de 71 ans. Elle même décèdera à Fontaines-sur-Saône le 30 mars 1976 à l’âge de 95 ans, à l’hospice (Maison de retraite) Simon Rousseau au 1, avenue Simon Rousseau. Elle ne se remariera pas, et n’aura pas d’enfants.

Les ascendants directs de Jean MAGNESIANI

Ses parents

Les parents de Jean MAGNESIANI sont :

- Alexandre MAGNIESIANI, né le 28 janvier 1848 à Saint Pierre de Gubio près de Pérouse, Ombrie, Italie. Il est décédé à LYON le 18/05/1895 à l'âge de 47 ans. Il a été tout d'abord menuisier puis tapissier / matelassier dans la ville de Gap (Hautes Alpes).
- Louise Joséphine VIGNE née le 16 décembre 1856 à Marseille (Bouches-du-Rhône). D'abord qualifiée de « ménagère » sur les recensements, elle était lingère.

Ils se sont mariés à Gap le 09 juillet 1879.

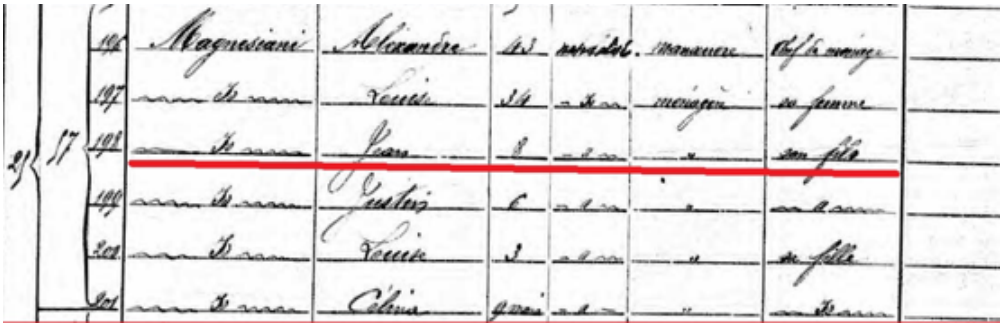
Ils auront 7 enfants, tous nés à Gap :

- Henri Augustin MAGNÉSIANI né le 23 juillet 1880, et décédé en bas âge le 10 septembre 1882, comme c'était malheureusement encore fréquent à l'époque.
- Jean Baptiste Dominique Marius, dont c'est ici la biographie, né le 01 juillet 1883 et Mort pour la France en 1916.
- Justin Henri MAGNÉSIANI né le 01 août 1885 et décédé le 05 novembre 1966 à Paris. Domicilié à Vanves, dans les Hauts-de Seine, il se mariera avec Susette Louise BOVET, elle-même née le 08 avril 1874 en Suisse, fille de David François BOVET et Susette Sophie COSENDA.
- Louise Maria Rose Anna MAGNÉSIANI née le 12 janvier 1888, et décédée le 21 avril 1973 à Paris. Elle se mariera avec Jean Marie CASTANET. On ne sait pas si elle a eu des enfants, ni combien.
- Célina Jeanne Louise Colombe MAGNÉSIANI née le 06 juillet 1890, et dont la date de décès est inconnue. Elle se mariera une première fois avec Charles Henri KIEHL le 21 février 1886 à Paris, puis divorcera et se remariera avec Alphonse Albert MARION le 28 janvier 1926 à Colonard-Corubert dans l'Orne, (Normandie) Il semble qu'elle n'a pas eu d'enfants issus de ses deux mariages.
- Alexandre Marius Jules MAGNÉSIANI et Alexandre Adrien Victor MAGNÉSIANI, jumeaux, nés le 05 mars 1894, et morts tous deux en bas âge, le premier le 05 mai 1894, le second le 07 novembre 1894.

La famille et les recensements

La lecture des recensements donne des indications sur la famille, son lieu de vie et son évolution. N'ayant pas eu d'enfants, les recensements après 1916 ne tracent plus que la vie de son épouse Jeanne Marie MICHEL.

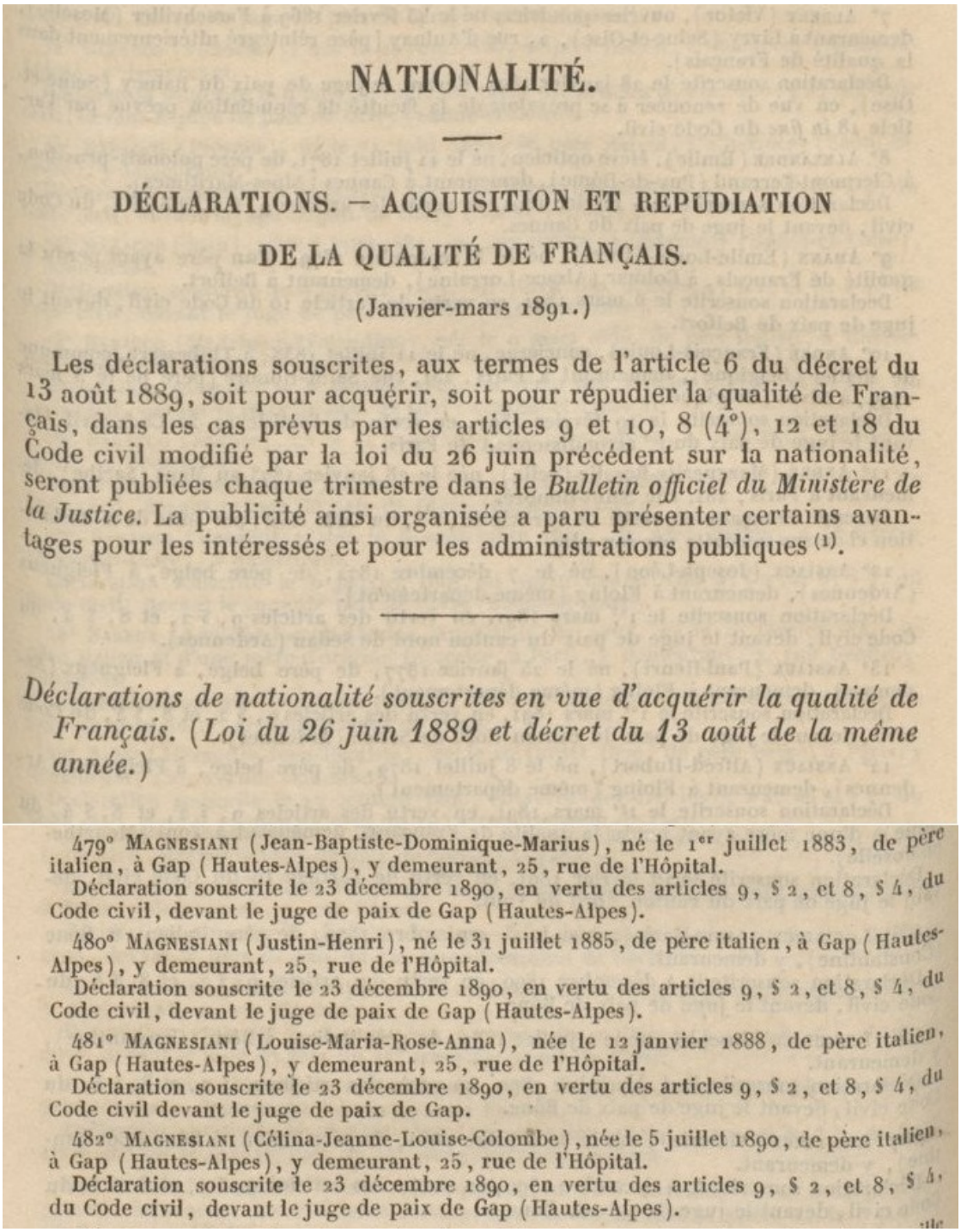
Le premier recensement où apparait Jean MAGNESIANI est celui de 1891 à GAP, domicilié avec ses parents rue de l'hôpital. Son père est qualifié de « manouvrier » et sa mère de « ménagère ».



La famille de Jean MAGNESIANI à Gap

Côté paternel

Du côté paternel, Jean MAGNESIANI est le fils d'Alexandre MAGNESIANI, immigré italien abandonné, né de père et mère inconnus le 28 janvier 1848 près de Pérouse, en région d'Ombrie. Alexandre MAGNESIANI s'est marié avec Louise Joséphine VIGNE, de nationalité française, le 09 juillet 1879 à Gap, département des Hautes-Alpes. Louise Joséphine VIGNE est née, elle, le 16 décembre 1856, à Marseille, département des Bouches-du-Rhône. Alexandre MAGNESIANI a demandé en 1890 et obtenu sa naturalisation ainsi que celle de ses enfants en 1891, ce dont on en retrouve trace sur le journal officiel de l'époque (source Gallica):



NATIONALITÉ.

DÉCLARATIONS. — ACQUISITION ET REPUDIATION DE LA QUALITÉ DE FRANÇAIS.

(Janvier-mars 1891.)

Les déclarations souscrites, aux termes de l'article 6 du décret du 13 août 1889, soit pour acquérir, soit pour répudier la qualité de Français, dans les cas prévus par les articles 9 et 10, 8 (4°), 12 et 18 du Code civil modifié par la loi du 26 juin précédent sur la nationalité, seront publiées chaque trimestre dans le *Bulletin officiel du Ministère de la Justice*. La publicité ainsi organisée a paru présenter certains avantages pour les intéressés et pour les administrations publiques (1).

Déclarations de nationalité souscrites en vue d'acquérir la qualité de Français. (Loi du 26 juin 1889 et décret du 13 août de la même année.)

479° MAGNESIANI (Jean-Baptiste-Dominique-Marius), né le 1er juillet 1883, de père italien, à Gap (Hautes-Alpes), y demeurant, 25, rue de l'Hôpital.
Déclaration souscrite le 23 décembre 1890, en vertu des articles 9, § 2, et 8, § 4, du Code civil, devant le juge de paix de Gap (Hautes-Alpes).

480° MAGNESIANI (Justin-Henri), né le 31 juillet 1885, de père italien, à Gap (Hautes-Alpes), y demeurant, 25, rue de l'Hôpital.
Déclaration souscrite le 23 décembre 1890, en vertu des articles 9, § 2, et 8, § 4, du Code civil, devant le juge de paix de Gap (Hautes-Alpes).

481° MAGNESIANI (Louise-Maria-Rose-Anna), née le 12 janvier 1888, de père italien, à Gap (Hautes-Alpes), y demeurant, 25, rue de l'Hôpital.
Déclaration souscrite le 23 décembre 1890, en vertu des articles 9, § 2, et 8, § 4, du Code civil devant le juge de paix de Gap.

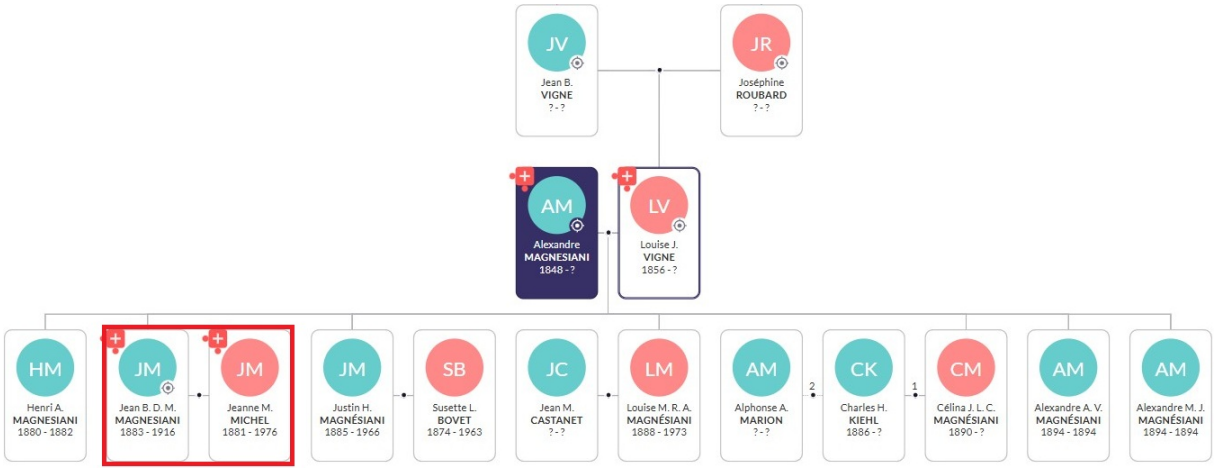
482° MAGNESIANI (Célina-Jeanne-Louise-Colombe), née le 5 juillet 1890, de père italien, à Gap (Hautes-Alpes), y demeurant, 25, rue de l'Hôpital.
Déclaration souscrite le 23 décembre 1890, en vertu des articles 9, § 2, et 8, § 4, du Code civil, devant le juge de paix de Gap (Hautes-Alpes).

.

Ascendance et famille de Jean Baptiste MAGNESIANI

Côté maternel

Louise Joséphine est quant à elle la fille de Jean Baptiste VIGNE et Joséphine ROUBARD, tous deux marseillais. Les circonstances de la rencontre entre Alexandre et Louise Joséphine ne sont pas connues. Ils se marient le 09 juillet 1879, et selon le recensement de la ville de GAP en 1911, où ils se sont établis, Alexandre exerce le métier de matelassier et Louise Joséphine est blanchisseuse.



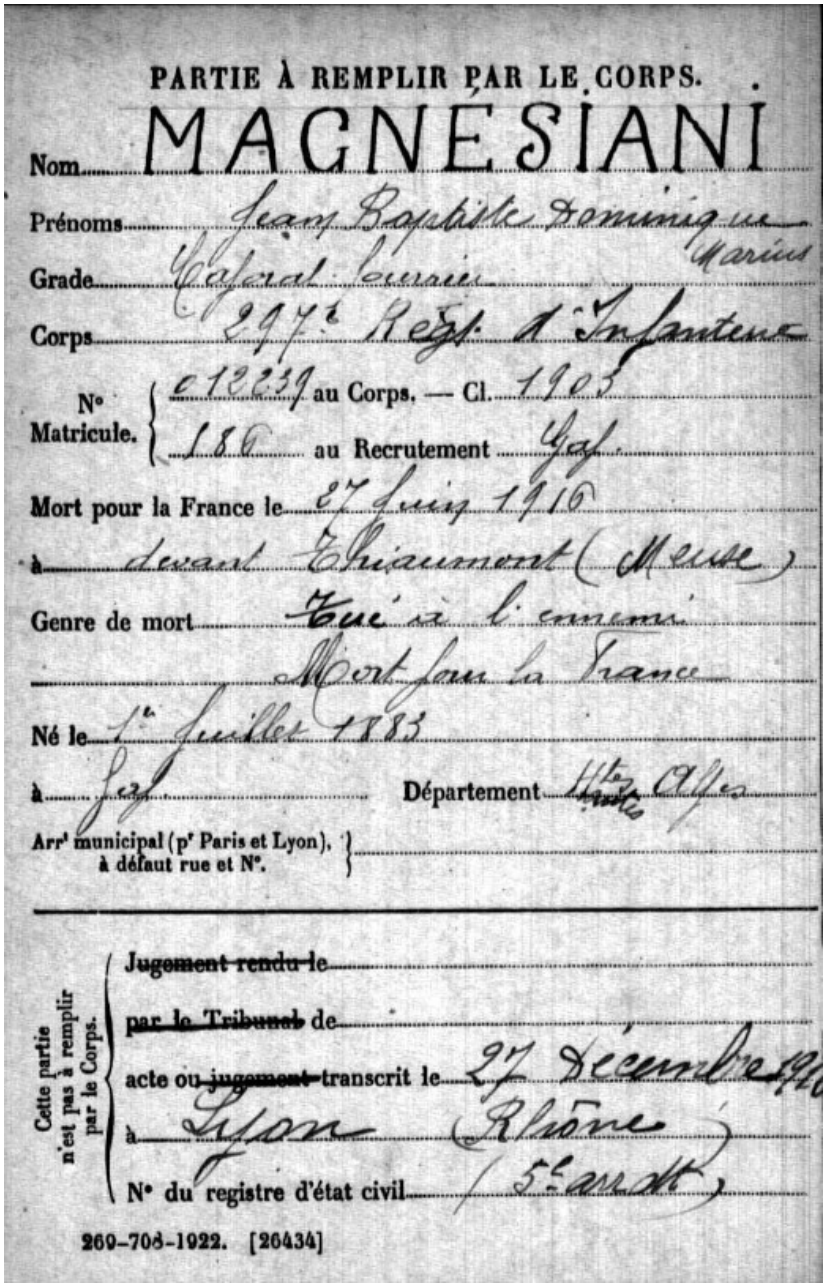
Ascendance paternelle et maternelle de Jean Baptiste MAGNESIANI

Donc originaire de Gap, Jean s'est marié en 1906 avec Jeanne Marie MICHEL à Couzon au Mont d'Or où il habitait, alors qu'il travaillait à l'époque probablement comme ouvrier imprimeur dans l'imprimerie ARNAUD à Villeurbanne, selon sa fiche matricule militaire.

Jean MANESIANI, Mort pour la France

Jean Baptiste MAGNESIANI est mort pour la France en juin 1916, lors de la bataille de VERDUN au fort de Thiaumont près de Douaumont. Il avait alors 33 ans.

On trouve sa fiche « Mort pour la France » sur le site web « Mémoire des Hommes »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MAGNESIANI

Prénoms Jean Baptiste Dominique Marius

Grade Caporal fourrier

Corps 297e Regt. d'Infanterie

N° Matricule. 12239 au Corps. — Cl. 1903

186 au Recrutement Gap

Mort pour la France le 27 Juin 1916

à devant Étain (Meuse)

Genre de mort Tué à l'ennemi

Mort pour la France

Né le 1er Juillet 1883

à Gap Département Htes Alpes

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

~~Jugement rendu~~ le

~~par le Tribunal~~ de

acte ou ~~jugement~~ transcrit le 27 décembre 19[illegible]

à Lyon (Rhône)

N° du registre d'état civil (5e arrt)

269-708-1922. [26434]

Fiche de Jean Baptiste MAGNESIANI sur le site Mémoire des Hommes

Annexes & sources

Sources

Les principales sources de cette notice sont consultables sur le site Généanet. https://gw.geneanet.org/chantalrochethomas?n=magnesiani&oc=&p=jean+baptiste+dominique+marius&type=fiche

Les relevés collaboratifs de Généanet.

Les recensements de la population pour Couzon-au-Mont-d'Or, Oullins et Gap.

L'état civil de Couzon aux archives du Rhône et de la Métropole et de Gap aux archives des Hautes-Alpes.

La fiche matricule de Jean MAGNESIANI.

Le site Mémoire des Hommes.

Le site de la nécropole de Bras-sur-Meuse :

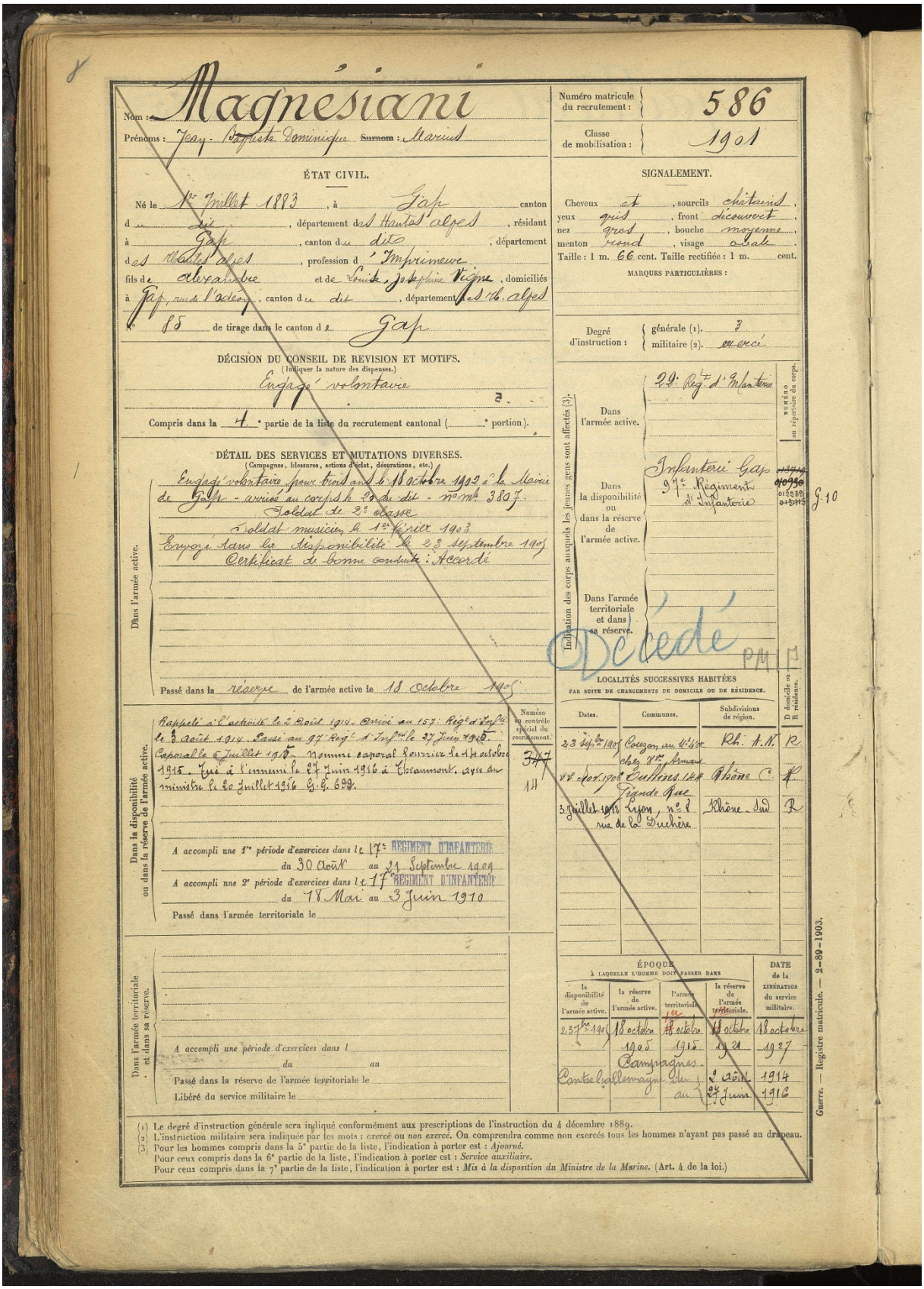
https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/sites/default/files/2022-03/Panneau_Bras-sur-Meuse.jpg

Résumé

Tracé de la vie militaire et familiale de Jean MAGNIESIANI, un soldat de Lyon mort pour la France en 1916 :

- Jean MAGNESIANI, né le 01/07/1883 à Gap, est mort pour la France en juin 1916, lors de la bataille de VERDUN au fort de Thiaumont près de Douaumont.
- Engagé volontaire à Gap pour 3 ans le 18 octobre 1902, il accomplit la totalité de son service militaire et renvoyé en disponibilité le 23 septembre 1905, avec un certificat de bonne conduite. Selon sa fiche matricule militaire, il habite alors à Couzon au domicile de Mme ARNAUD, veuve de Benoit ARNAUD, fondateur de l'imprimerie éponyme dont les ateliers étaient alors basés à Villeurbanne depuis 1898.
- Rappelé à l'activité dès le 02 août 1914 lors de la mobilisation générale, il est affecté et arrive au 157ème Régiment d'Infanterie le 03 août, puis passe au 97ème Régiment d'Infanterie le 27 juin 1915.
- Promu Caporal fourrier le 14 octobre 1915, il est tué le à l'ennemi le 27 juin 1916 vers l'ouvrage de Thiaumont, près de Verdun, lors de la bataille célèbre du même nom.
- Marié à Jeanne Marie MICHEL en 1906, il n'aura pas d'enfants.
- Jeanne Marie MICHEL, veuve de Jean MAGNESIANI, ne se remariera pas et restera domiciliée dans la vallée de la Saône, entre Couzon et Fontaines sur Saône où elle décèdera le 30 mars 1976, à l'hospice Simon Rousseau.
- Les parents de Jean MAGNESIANI, Alexandre MAGNESIANI et Louise Joséphine VIGNE étaient respectivement matelassier/tapissier et blanchisseuse, et habitaient la ville de Gap (Hautes-Alpes)
- La famille MAGNESIANI n'est plus présente dans le Rhône depuis la disparition de Jean.

Fiche matricule de Jean MAGNESIANI



Nom : Magnesiani
Prénoms : Jean-Baptiste Dominique ~~Surnom~~ : Marius

Numéro matricule du recrutement : 586
Classe de mobilisation : 1901

ÉTAT CIVIL.

Né le 1er Juillet 1883, à Gap canton d[u] Sud, département des Hautes Alpes, résidant à Gap, canton d[u] Sud, département des Hautes Alpes, profession d[e] Imprimeur fils d[e] Alexandre et de Louise Joséphine Vigne, domiciliés à Gap, rue l'Adèle, canton d[u] Sud, département des Hautes Alpes
N° 85 de tirage dans le canton d[e] Gap

SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, sourcils châtains, yeux gris, front découvert, nez gros, bouche moyenne, menton rond, visage ovale.
Taille : 1 m. 66 cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.
MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 3
militaire (2). exercé

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)
Engagé volontaire

Compris dans la 4e partie de la liste du recrutement cantonal (_____e portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.
Engagé volontaire pour trois ans le 18 octobre 1902 à la Mairie de Gap - arrivé au corps le 29 du dit - N° m[le] 3807
Soldat de 2e classe
Soldat musicien le 1er février 1903
Envoyé dans la disponibilité le 23 septembre 1905
Certificat de bonne conduite : Accordé

Passé dans la réserve de l'armée active le 18 octobre 1905

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.
Rappelé à l'activité le 2 août 1914. Arrivé au 157e Régt d'Inf[ie] le 3 août 1914. Passé au 97e Régt d'Inf[ie] le 27 Juin 1915. Caporal le 6 Juillet 1915. Nommé caporal fourrier le 14 octobre 1915. Tué à l'ennemi le 24 Juin 1916 à Thiaumont. Acte au ministre le 20 Juillet 1916 G. G. 699.

Numéro du contrôle spécial du recrutement. 347 1H

A accompli une 1re période d'exercices dans le 17e REGIMENT D'INFANTERIE du 30 Août au 21 Septembre 1904
A accompli une 2e période d'exercices dans le 17e REGIMENT D'INFANTERIE du 18 Mai au 3 Juin 1910
Passé dans l'armée territoriale le

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.
A accompli une période d'exercices dans l[e] _____ du _____ au _____
Passé dans la réserve de l'armée territoriale le
Libéré du service militaire le

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active. 22e Régt d'Infanterie — Numéro au régistre du corps.
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. Infanterie Gap 9e Régiment d'Infanterie 010950 012280 013115 J 10
Dans l'armée territoriale et dans sa réserve. Décédé PM

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D domicile ou R résidence.
23 Sept[re] 1905	Couzon au Mont d'Or chez Mme Simon	Rh. A.N.	R
28 Oct. 1906	Cuttines 144 Grande Rue	Rhône C.	R
3 Juillet 1913	Lyon, n° 3 rue de la Duchère	Rhône Sud	R

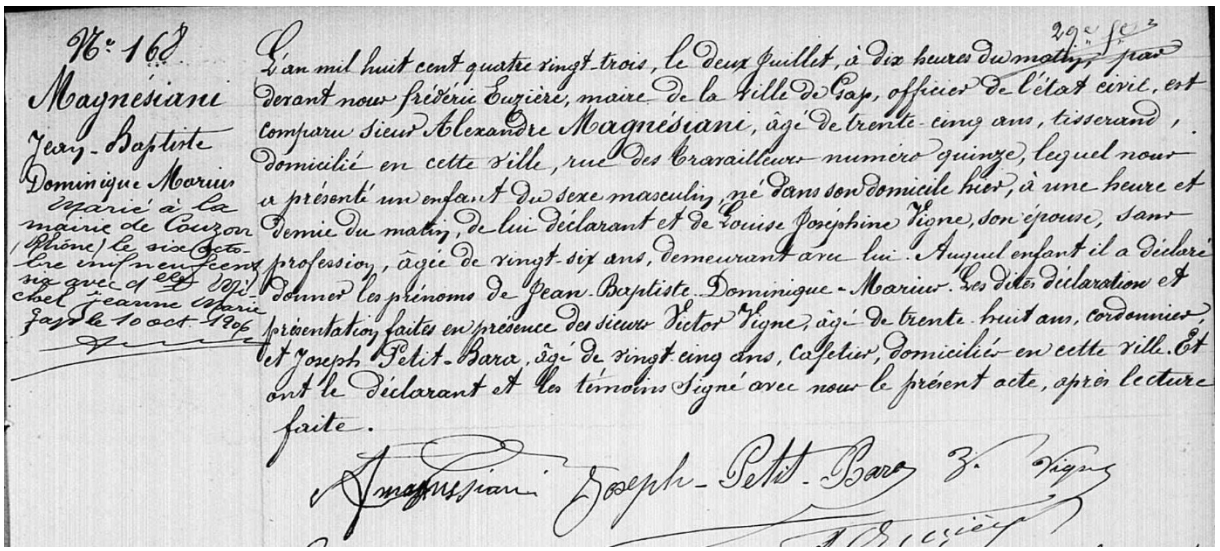
ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
23 Sept[re] 1905	18 octobre 1905	18 octobre 1915	18 octobre 1921	18 octobre 1927
		Campagnes		
Contre l'Allemagne	Du 2 Août au 24 Juin			1914 1916

Guerre. — Registre matricule. — 2-89-1903.

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e partie de la liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e partie de la liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 4 de la loi.)

Acte de naissance de Jean MAGNESIANI à GAP

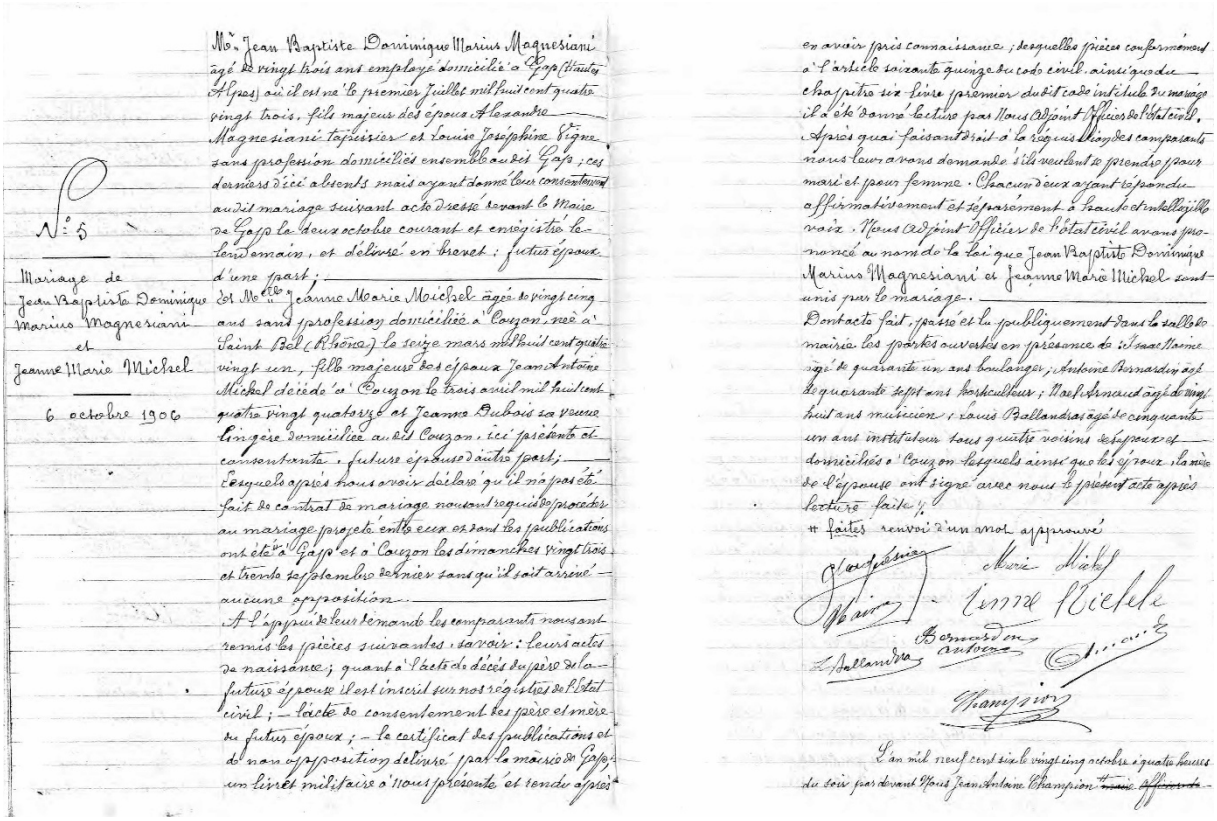


N° 16
Magnesiani
Jean-Baptiste
Dominique Marius
marié à la
mairie de Couzon
(Rhône) le six Octo-
bre mil neuf cent
vingt-deux avec
Jeanne Marie
Gaydet le 10 oct 1922

L'an mil huit cent quatre vingt-trois, le deux Juillet, à dix heures du matin, par devant nous Frédéric Eugière, maire de la Ville de Gap, officier de l'état civil, est comparu Sieur Alexandre Magnésiani, âgé de trente-cinq ans, tisserand, domicilié en cette ville, rue des Travailleurs numéro quinze, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né dans son domicile hier, à une heure et demie du matin, de lui déclarant et de Louise Josephine Vigne, son épouse, sans profession, âgée de vingt-six ans, demeurant avec lui. Auquel enfant il a déclaré donner les prénoms de Jean-Baptiste-Dominique-Marius. Les dites déclaration et présentation faites en présence des sieurs Victor Vigne, âgé de trente-huit ans, cordonnier, et Joseph Petit-Bara, âgé de vingt cinq ans, cafetier, domiciliés en cette ville. Et ont le déclarant et les témoins signé avec nous le présent acte, après lecture faite.

Magnesiani Joseph-Petit-Bara V. Vigne

Acte de mariage de Jean MAGNESIANI et Jeanne Marie MICHEL à Couzon-au-Mont d'Or



N° 5

Mariage de
Jean Baptiste Dominique
Marius Magnesiani
et
Jeanne Marie Michel

6 octobre 1906

Mr Jean Baptiste Dominique Marius Magnesiani âgé de vingt trois ans employé domicilié à Gap (Hautes Alpes) où il est né le premier juillet mil huit cent quatre vingt trois, fils majeur des époux Alexandre Magnesiani tapissier et Louise Joséphine Signe sans profession domiciliés ensemble au dit Gap ; ces derniers ici absents mais ayant donné leur consentement audit mariage suivant acte dressé devant le Maire de Gap le deux octobre courant et enregistré le lendemain, et délivré en brevet ; future épouse d'une part ;

Et Mlle Jeanne Marie Michel âgée de vingt cinq ans sans profession domiciliée à Couzon, née à Saint Bel (Rhône) le seize mars mil huit cent quatre vingt un, fille majeure des époux Jean Antoine Michel décédé à Couzon le trois avril mil huit cent quatre vingt quatorze et Jeanne Dubois sa veuve lingère domiciliée au dit Couzon, ici présents et consentants, future épouse d'autre part ;

Lesquels après nous avoir déclaré qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage, nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux ce dont les publications ont été faites à Gap et à Couzon les dimanches vingt trois et trente septembre dernier sans qu'il soit arrivé aucune opposition.

A l'appui de leur demande les comparants nous ont remis les pièces suivantes, savoir : leurs actes de naissance ; quant à l'acte de décès du père de la future épouse il est inscrit sur nos registres de l'état civil ; — l'acte de consentement des père et mère des futurs époux ; — le certificat des publications et de non opposition délivré par la mairie de Gap ; un livret militaire à nous présenté et rendu après en avoir pris connaissance ; desquelles pièces conformément à l'article soixante quinze du code civil, ainsi que du chapitre six livre premier dudit code intitulé du mariage il a été donné lecture par Nous Adjoint Officier de l'état civil.

Après quoi faisant droit à la requisition des comparants nous leur avons demandé s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme. Chacun d'eux ayant répondu affirmativement et séparément à haute et intelligible voix, Nous Adjoint Officier de l'état civil avons prononcé au nom de la loi que Jean Baptiste Dominique Marius Magnesiani et Jeanne Marie Michel sont unis par le mariage.

Dont acte fait, passé et lu publiquement dans la salle de la mairie les portes ouvertes en présence de Isaac Marie âgé de quarante un ans boulanger, Antoine Bernard âgé de quarante sept ans horticulteur ; Rachel Arnaud âgé de vingt huit ans mécicien ; Louis Ballandras âgé de cinquante un ans instituteur tous quatre voisins des époux et domiciliés à Couzon lesquels ainsi que les époux et la mère de l'épouse ont signé avec nous le présent acte après lecture faite.

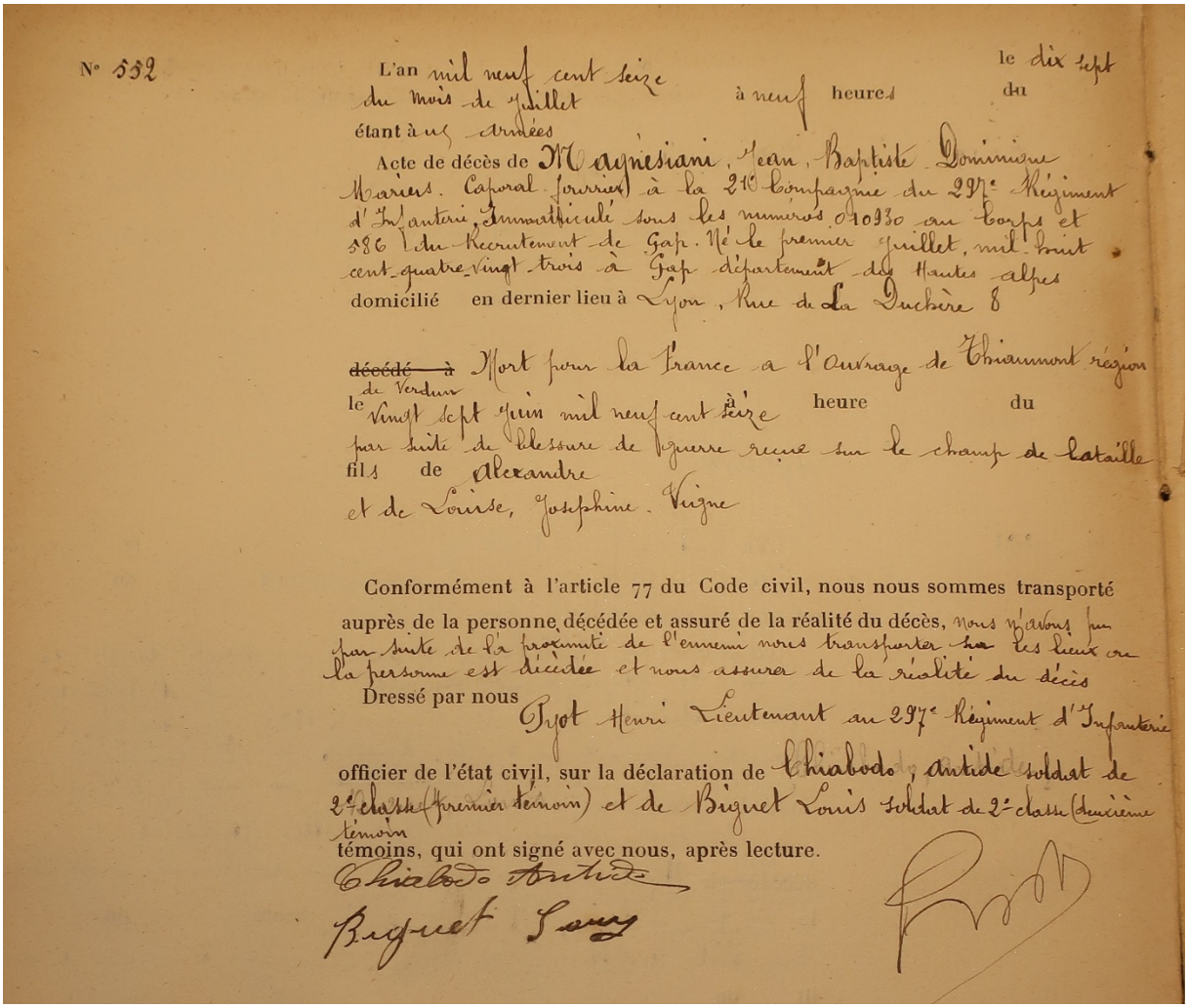
* faites renvoi à un mot approuvé

Marie Michel

Ballandras — Bernard Antoine — Champion

L'an mil neuf cent six le vingt cinq octobre à quatre heures du soir par devant Nous Jean Antoine Champion ~~Marius Magnesiani~~ Officier

Acte de décès de Jean MAGNESIANI (fiche régimentaire)



N° 532

L'an mil neuf cent seize le dix sept
du mois de juillet à neuf heures du
étant à nos arrivées

Acte de décès de Magnesiani, Jean, Baptiste, Dominique
Marius. Caporal fourrier à la 21e Compagnie du 297e Régiment
d'Infanterie, immatriculé sous les numéros 01033o au Corps et
586 du Recrutement de Gap. Né le premier juillet, mil huit
cent quatre vingt trois à Gap département des Hautes alpes
domicilié en dernier lieu à Lyon, Rue de La Duchère 8

~~décédé à~~ Mort pour la France a l'Ouvrage de Thiaumont région
de Verdun
le Vingt sept juin mil neuf cent seize à heure du
par suite de blessure de guerre reçue sur le champ de bataille
fils de Alexandre
et de Louise, Josephine. Vigne

Conformément à l'article 77 du Code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès, nous n'avons pu par suite de la proximité de l'ennemi nous transporter sur les lieux ou la personne est décédée et nous assure de la réalité du décès

Dressé par nous Pyot Henri Lieutenant au 297e Régiment d'Infanterie officier de l'état civil, sur la déclaration de Chiabodo, Antide soldat de 2e classe (premier témoin) et de Biguet Louis soldat de 2e classe (deuxième témoin) témoins, qui ont signé avec nous, après lecture.

Chiabodo Antide

Biguet Louis